

①⑨ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
PARIS

①① N° de publication :

2 938 862

(à n'utiliser que pour les
commandes de reproduction)

②① N° d'enregistrement national :

08 06544

⑤① Int Cl⁸ : E 04 F 19/02 (2006.01), E 04 F 19/04

⑫

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

②② Date de dépôt : 21.11.08.

③③ Priorité :

④③ Date de mise à la disposition du public de la
demande : 28.05.10 Bulletin 10/21.

⑤⑥ Liste des documents cités dans le rapport de
recherche préliminaire : *Se reporter à la fin du
présent fascicule*

⑥③ Références à d'autres documents nationaux
apparentés :

⑦① Demandeur(s) : SUPPORT TECHNIQUE DU SUD
OUEST Société à responsabilité limitée — FR.

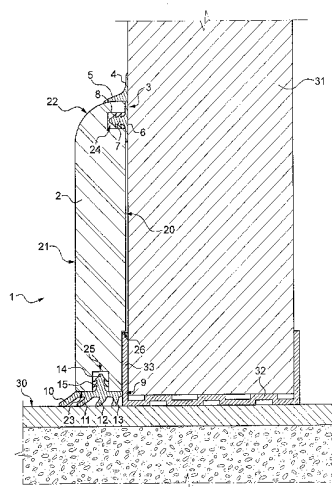
⑦② Inventeur(s) : MENARD ERIC.

⑦③ Titulaire(s) : SUPPORT TECHNIQUE DU SUD
OUEST Société à responsabilité limitée.

⑦④ Mandataire(s) : SANTARELLI.

⑤④ DISPOSITIF DE PROTECTION MURALE, TEL QUE PLINTHE OU LISSE, A JOINT D'ETANCHEITE AMELIORE.

⑤⑦ L'invention concerne un dispositif de protection mura-
le (1) destiné à être fixé à un mur (31), comprenant d'une
part une plaque (2), qui présente une face postérieure (20)
destinée à s'étendre en regard du mur et un chant supérieur
(22) adjacent à la face postérieure, et d'autre part un joint
d'étanchéité supérieur (3) élastique porté par ladite plaque
et s'étendant le long de la jonction entre la face postérieure
et le chant supérieur, caractérisé en ce que le joint d'étan-
chéité supérieur (3) comporte une première lèvre (4) qui
s'étend en saillie du chant supérieur (22) de la plaque et est
adaptée pour être plaquée contre le mur, et une deuxième
lèvre (5) qui recouvre au moins partiellement le chant supé-
rieur (22) de la plaque.



FR 2 938 862 - A1



La présente invention concerne un dispositif de protection murale destiné à être fixé à un mur, le terme mur désignant indifféremment un mur bâti (en pierres, briques, parpaings, carreaux de plâtre, etc.), un mur coulé en béton, une cloison légère (en panneaux alvéolaires, en plaques de plâtre ou de ciment montées sur une armature, en aggloméré, en fibres moyenne ou haute densité, en matière polymérique telle que le polyuréthane, etc.), et de façon générale tout panneau formant une paroi de séparation... Elle s'applique plus particulièrement à un dispositif de protection murale formant plinthe, destiné à être posé le long de la base d'un mur pour cacher la jonction entre le sol et ce mur et pour protéger ce dernier, ou encore à un dispositif de protection murale formant lisse, destiné à être posé à distance du sol.

On connaît notamment :

- des plinthes en bois, fixées au mur à l'aide de clous, de vis ou de colle ; ces plinthes se détériorent rapidement en présence d'eau ou d'humidité et ne sont donc pas utilisées dans des locaux humides ;
- des plinthes en carrelage, fixées au mur à l'aide de mortier ou de colle ; ces plinthes sont de préférence installées de façon définitive, leur retrait posant problème ; lorsqu'elles sont utilisées dans un local humide, et notamment dans un local industriel ou collectif nécessitant d'être lavé à grande eau, l'étanchéité entre la plinthe et le mur procurée par le mortier ou la colle s'avère souvent insuffisante ; en effet, il ne peut être garanti que le mortier ou la colle forme un cordon continu le long de la plinthe ; de plus, l'épaisseur de mortier ou de colle s'arrête généralement en dessous du bord supérieur de la plinthe, formant une sorte de gorge retenant l'humidité, l'eau et les poussières ; en outre, ces plinthes en carrelage offrent une résistance aux chocs qui peut être insuffisante selon l'utilisation du local industriel ;
- des plinthes en béton éventuellement coulées sur place ; ces plinthes présentent une faible résistance aux chocs ; à terme, des fissures apparaissent dans le béton et la plinthe ne peut plus assurer de fonction d'étanchéité ;
- des plinthes en matériau polymérique, qui sont appréciées pour leur résistance aux chocs et leur résistance à l'eau et à l'humidité et sont donc souvent utilisées dans des locaux industriels ou collectifs. L'inconvénient de ces plinthes est qu'elles ne peuvent généralement pas être collées au mur, les

colles actuelles ne présentant pas une adhérence suffisante aux matériaux polymériques qui constituent lesdites plinthes. Ces dernières sont donc généralement fixées au mur à l'aide de vis. L'étanchéité entre chaque plinthe et le mur est alors assurée par un joint d'étanchéité supérieur élastique s'étendant

5 entre le mur et la plinthe, au sommet de celle-ci. Toutefois, les joints connus ne parviennent pas à conférer une étanchéité parfaite. L'eau ou l'humidité qui s'infiltre entre la plinthe et le mur peut entraîner une dégradation du mur et/ou la formation de moisissures, ce qui est d'autant moins souhaitable lorsque le local concerné est soumis à des règles sanitaires strictes, telles celles applicables aux locaux

10 agroalimentaires ou médicaux.

L'invention vise à pallier ces inconvénients en proposant un dispositif de protection murale apte à protéger efficacement le mur de l'humidité et de l'eau, et notamment à conférer une plus grande étanchéité que les dispositifs antérieurs connus.

15 L'invention vise en outre à proposer un dispositif de protection murale de conception simple et de faible coût.

Pour ce faire, l'invention propose un dispositif de protection murale destiné à être fixé à un mur, comprenant d'une part une plaque, qui présente une face postérieure destinée à s'étendre en regard du mur et un chant supérieur

20 adjacent à la face postérieure, et d'autre part un joint d'étanchéité supérieur élastique porté par ladite plaque et s'étendant le long de la jonction entre la face postérieure et le chant supérieur. Le dispositif de protection murale selon l'invention est caractérisé en ce que le joint d'étanchéité supérieur comporte une première lèvre qui s'étend en saillie du chant supérieur de la plaque et est adaptée

25 pour être plaquée contre le mur, et une deuxième lèvre qui recouvre au moins partiellement le chant supérieur de la plaque.

Le joint d'étanchéité supérieur comporte donc, non seulement une première lèvre qui se retrouve plaquée contre le mur, fermant de ce fait l'espace entre la plaque et le mur et remontant le long du mur, mais aussi une deuxième

30 lèvre qui recouvre au moins partiellement le chant supérieur de la plaque et empêche ainsi que l'eau ou l'humidité ne s'infiltre entre le joint d'étanchéité et la plaque.

De préférence, la première lèvre s'étend également, au repos, en saillie de la face postérieure de la plaque, ce qui garantit son plaquage contre le mur.

Avantageusement, les première et deuxième lèvres se rejoignent en formant un angle obtus, ce qui permet d'éviter la formation d'une gorge entre les deux lèvres qui serait susceptible de s'encrasser. De préférence, cet angle obtus est adouci, par exemple arrondi.

5 Avantageusement, la deuxième lèvre du joint d'étanchéité supérieur recouvre le chant supérieur de la plaque au moins sur un quart postérieur de l'épaisseur de la plaque, c'est-à-dire au moins sur un quart de l'épaisseur de la plaque à partir de sa face postérieure. A noter que la plaque présente également une face antérieure et un chant inférieur. Cette face antérieure constitue, avec le
10 chant supérieur et éventuellement avec le chant inférieur, la partie visible de la plaque une fois le dispositif de protection murale posé au mur. Le terme épaisseur précédemment employé désigne de façon usuelle la dimension de la plaque entre ses faces postérieure et antérieure.

Avantageusement, le chant supérieur de la plaque est courbe et
15 convexe à sa jonction avec la face antérieure. Il peut par exemple être arrondi à cette jonction, c'est-à-dire cylindrique de section circulaire. Il est de préférence courbe et convexe au moins sur une moitié antérieure de l'épaisseur de la plaque, c'est-à-dire sur une moitié de l'épaisseur de la plaque à partir de sa face antérieure. Par exemple, la portion courbe et convexe du chant supérieur s'étend
20 sur trois quarts de l'épaisseur de la plaque (à partir de la face antérieure). Elle peut également s'étendre sur toute l'épaisseur de la plaque.

Lorsque la partie courbe et convexe ne s'étend pas sur toute l'épaisseur de la plaque, la deuxième lèvre du joint d'étanchéité supérieur recouvre de préférence le chant supérieur de la plaque au moins à l'arrière de la partie courbe et convexe dudit chant supérieur, c'est-à-dire au moins entre la face postérieure
25 de la plaque et ladite partie courbe et convexe.

Avantageusement, le joint d'étanchéité supérieur comporte une aile dans le prolongement de la première lèvre à l'arrière de la face postérieure de la plaque, ladite aile étant destinée à être pincée entre la plaque et le mur. Cette aile
30 empêche l'arrachement du joint d'étanchéité supérieur (lorsque le dispositif de protection murale est posé au mur) et renforce l'étanchéité.

Avantageusement, le joint d'étanchéité supérieur comporte, pour son ancrage à la plaque, une nervure munie de moyens de blocage, tels que des ailettes en V, insérée dans une rainure conjuguée ménagée dans la face

postérieure de la plaque. Cette nervure est avantageusement formée sur l'aile du joint précédemment définie.

Le dispositif de protection murale selon l'invention peut être utilisé à titre de plinthe, c'est-à-dire être posé le long de la base d'un mur de façon à cacher la jonction entre le sol et le mur. Dans ce cas, lorsque le mur est une cloison fixée au sol à l'aide d'un rail, la face postérieure de la plaque présente de préférence un épaulement délimitant une portion inférieure et une portion supérieure de ladite face, la portion inférieure s'étendant en retrait de la portion supérieure de façon à pouvoir loger une aile dudit rail de fixation du mur au sol.

Comme précédemment définie, la plaque présente un chant inférieur et une face antérieure, qui sont adjacents. Lorsque le dispositif est destiné à être utilisé à titre de plinthe, il comprend avantageusement un joint d'étanchéité inférieur porté par la plaque et s'étendant le long de la jonction entre le chant inférieur et la face antérieure de cette dernière. De préférence, ce joint d'étanchéité inférieur comporte, pour son ancrage à la plaque, une nervure munie de moyens de blocage, insérée dans une rainure conjuguée ménagée dans le chant inférieur de la plaque. Avantageusement, ledit joint d'étanchéité inférieur comporte une pluralité de lèvres destinées à être plaquées contre le sol, dont une lèvre qui s'étend en saillie de la face antérieure de la plaque et présente, en coupe transversale, une longueur supérieure à celle de chaque autre lèvre (les termes "longueur d'une lèvre" désignant de façon usuelle la dimension, en coupe transversale, entre la base de la lèvre et son extrémité libre).

Le dispositif de protection murale selon l'invention peut aussi être utilisé à titre de lisse, c'est-à-dire être posé à distance du sol. Dans ce cas, il comprend avantageusement un joint d'étanchéité inférieur porté par la plaque et s'étendant le long de la jonction entre le chant inférieur et la face postérieure de ladite plaque. Avantageusement, ce joint d'étanchéité inférieur comporte une première lèvre qui s'étend en saillie du chant inférieur de la plaque et est adaptée pour être plaquée contre le mur, et une deuxième lèvre qui recouvre au moins partiellement le chant inférieur de la plaque. De préférence, ce joint d'étanchéité inférieur est identique au joint d'étanchéité supérieur selon l'invention.

Avantageusement, la plaque est en un matériau polymérique synthétique choisi parmi les polyéthylènes et notamment les polyéthylènes à haute densité, les polychlorures de vinyle, les polypropylènes, les

polytétrafluorvéthylènes (PTFE).

D'autres détails et avantages de la présente invention apparaîtront à la lecture de la description suivante, qui se réfère aux dessins schématiques annexés et porte sur des modes de réalisation préférentiels, fournis à titre
5 d'exemples non limitatifs. Sur ces dessins :

- la figure 1 est une vue schématique en coupe transversale d'un dispositif de protection murale selon l'invention, utilisé à titre de plinthe et présenté posé au mur,

- la figure 2 est une vue schématique en coupe transversale
10 d'un autre dispositif de protection murale selon l'invention, utilisé à titre de lisse et présenté non posé au mur.

Le dispositif de protection murale 1 illustré sur la figure 1 est une plinthe comportant une plaque 2, un joint d'étanchéité supérieur 3 élastique et un joint d'étanchéité inférieur 9 élastique. De façon usuelle, cette plinthe présente une
15 forme générale de bande droite, qui définit donc une direction longitudinale intrinsèque à la plinthe ; la figure 1 est une coupe dans un plan orthogonal à cette direction longitudinale. La plinthe 1 est décrite dans une position dans laquelle sa direction longitudinale est horizontale (elle est en effet posée contre un mur 31 considéré comme étant vertical).

20 La plaque 2 de la plinthe 1 est de préférence en un matériau rigide, étanche et résistant aux chocs, tel qu'un polyéthylène haute densité ou un polychlorure de vinyle. Les joints d'étanchéité supérieur 3 et inférieur 9 sont en un matériau élastique étanche approprié.

La plaque 2 présente une face postérieure 20, une face antérieure 21,
25 un chant supérieur 22 et un chant inférieur 23. En l'exemple illustré, les faces antérieure 21 et postérieure 20 sont sensiblement parallèles. La plaque 2 présente de plus une rainure 24 ménagée dans sa face postérieure 20 à proximité de son chant supérieur, pour l'ancrage du joint d'étanchéité supérieur 3. En l'exemple, cette rainure 24 est longitudinale et s'étend sur toute la longueur de la plaque (les
30 termes "longueur de la plaque" désignant de façon usuelle sa dimension selon la direction longitudinale). La plaque 2 présente également une rainure 25, également longitudinale, ménagée dans son chant inférieur 23 pour l'ancrage du joint d'étanchéité inférieur 9, de préférence sensiblement dans un plan longitudinal vertical médian de la plaque (plan orthogonal à la face postérieure de la plaque et

coupant la plaque en deux parties d'épaisseurs égales).

La plinthe 1 est destinée à être posée contre un mur 31 et sur un sol fini 30, de façon à cacher la jonction entre le mur et le sol. En l'exemple illustré, ce sol fini est la surface supérieure d'un carrelage collé sur une chape. Le chant inférieur 23 de la plaque 2 de la plinthe est sensiblement plan et orthogonal à la face postérieure 20. Lorsque la plinthe est posée, ce chant s'étend sensiblement parallèlement au sol fini 30.

En revanche, le chant supérieur 22 de la plaque 2 est de préférence courbe et convexe au moins sur une portion de l'épaisseur de la plaque à partir de sa face antérieure 21. En l'exemple illustré, le chant supérieur 22 est ainsi sensiblement arrondi (c'est-à-dire de section circulaire) sur la totalité de l'épaisseur de la plaque. Il pourrait en variante être, par exemple, sensiblement arrondi sur les trois quarts antérieurs de la plaque, puis plan et sensiblement orthogonal à la face postérieure sur le quart postérieur restant. Il peut également présenter une courbure de rayon variable.

Le joint d'étanchéité supérieur 3 comporte une première lèvre 4 qui, au repos (voir figure 2), s'étend en saillie du chant supérieur 22 et de la face postérieure 20 de la plaque 2. Il comporte une deuxième lèvre 5 qui recouvre au moins partiellement le chant supérieur 22 de la plaque. En l'exemple illustré, la deuxième lèvre 5 recouvre le chant supérieur 22 environ sur le quart postérieur de l'épaisseur de la plaque. Dans le cas où le chant supérieur présente une partie plane du côté du mur, le joint d'étanchéité supérieur recouvre avantageusement au moins cette partie plane, et de préférence déborde également légèrement sur la partie courbe et convexe dudit chant supérieur.

Les première et deuxième lèvres 4, 5 sont formées dans le prolongement l'une de l'autre ; elles se rejoignent selon une ligne longitudinale en formant un angle obtus adouci qui, au repos, peut être proche de 180°. Lorsque la plinthe est posée, les lèvres 4 et 5 forment un angle adouci qui peut être compris entre 100° et 140° par exemple. Ainsi, le joint d'étanchéité supérieur 3 et le chant supérieur 22 de la plaque présentent un profil courbe avec une inversion de courbure (en partant du mur, il est tout d'abord concave puis convexe), qui permet d'établir une transition douce entre le mur 31 et la face antérieure 21 de la plaque et le long duquel l'eau peut s'écouler. La deuxième lèvre 5 empêche par ailleurs toute pénétration d'eau ou d'humidité entre le joint et la plaque et parfait ainsi

l'étanchéité conférée par la première lèvre 4.

Le joint d'étanchéité supérieur 3 comporte également une aile 6 qui prolonge la première lèvre 4 à l'arrière de la face postérieure 20 de la plaque 2. Cette aile 6 porte une nervure 7 longitudinale insérée dans la rainure 24 de la plaque pour l'ancrage dudit joint dans ladite plaque. La nervure 7 est munie d'aillettes 8 formant des moyens de blocage aptes à opposer une force de résistance à l'encontre du retrait de la nervure 7 de la rainure 24. En l'exemple illustré, la nervure 7 possède quatre ailettes 8 agencées par paire, les deux ailettes d'une même paire s'étendant en regard l'une de l'autre selon la direction verticale. Lorsque la plinthe 1 est posée, l'aile 6 du joint d'étanchéité supérieur 3 est pincée entre la plaque 2 et le mur 31 et ledit joint ne peut pas être arraché. L'aile 6 renforce également l'étanchéité conférée par la première lèvre 4.

Le joint d'étanchéité inférieur 9 est agencé en regard du chant inférieur 23 de la plaque 2. Il comporte une âme qui s'étend parallèlement audit chant inférieur 23, sur toute l'épaisseur de la plaque 2. Il comporte de plus une pluralité de lèvres, en l'exemple quatre lèvres 10, 11, 12, 13, qui partent de l'âme dudit joint. Au repos, ces lèvres sont légèrement inclinées en direction de la face antérieure 21 de la plaque (depuis l'âme vers leur extrémité libre, c'est-à-dire du haut vers le bas). La lèvre 10 s'étend ainsi en saillie de la face antérieure 21. Lesdites lèvres présentent une longueur (en coupe transversale, c'est-à-dire dans toute section transversale) croissante en s'éloignant du mur, la lèvre 10 étant par conséquent la plus longue. Lorsque la plinthe est posée, les lèvres 10-13 sont écrasées contre le sol fini 30. Le joint d'étanchéité inférieur 9 comporte également une nervure 14 longitudinale, formée sur l'âme à l'opposé des lèvres 10-13 et insérée dans la rainure 25 de la plaque 2. A l'instar de la nervure 7 du joint d'étanchéité supérieur 3, la nervure 14 est munie d'aillettes 15 formant des moyens de blocage aptes à opposer une force de résistance à l'encontre du retrait de la nervure 14 de la rainure 25.

En l'exemple illustré, le mur 31 est une cloison comprenant des panneaux en polyuréthane (typiquement d'épaisseur 60 mm) montés dans un rail inférieur 32. La plaque 2 comprend alors avantageusement un épaulement 26 ménagé dans sa face postérieure 20. Cette dernière présente donc une portion supérieure quasiment plaquée contre les panneaux du mur 31, et une portion inférieure en retrait de cette portion supérieure. Cette portion inférieure forme un

logement de réception d'une aile 33 du rail inférieur 32.

Le joint d'étanchéité supérieur 3 est de préférence réalisé dans un matériau présentant une couleur assortie (par exemple identique) à celle du mur 31 (par exemple blanc), tandis que le joint d'étanchéité inférieur 9 est de préférence réalisé dans un matériau présentant une couleur assortie (par exemple identique) à celle du sol fini 30 (par exemple gris).

Le dispositif de protection murale 40 illustré sur la figure 2 est une lisse ayant la forme générale d'une bande droite et comportant une plaque 41, un joint d'étanchéité supérieur 46 et un joint d'étanchéité inférieur 47. La plaque 41 présente une face antérieure 42, une face postérieure 44, un chant supérieur 43 et un chant inférieur 45.

Le chant supérieur 43 est identique ou similaire au chant supérieur 22 de la plaque 2 du dispositif illustré sur la figure 1.

Le chant inférieur 45 est de préférence symétrique au chant supérieur 43 par rapport à un plan longitudinal horizontal médian (plan orthogonal à la direction verticale et coupant la plaque en deux parties de hauteurs –ou largeurs– égales). En tout état de cause, il présente de préférence une portion courbe et convexe à partir de la face antérieure 42 de la plaque.

La face postérieure 44 de la plaque est de préférence plane, en dehors des deux rainures décrites ci-après (contrairement à la face postérieure 20 de la plinthe 1 qui présente un épaulement). La face postérieure 44 comporte une rainure 48 longitudinale à proximité du chant supérieur 43 pour l'ancrage du joint d'étanchéité supérieur 46, et une rainure 49 longitudinale à proximité du chant inférieur 45 pour l'ancrage du joint d'étanchéité inférieur 47.

Le joint d'étanchéité supérieur 46 de la lisse 40 est identique au joint d'étanchéité supérieur 3 de la plinthe 1 illustrée sur la figure 1. Le joint d'étanchéité inférieur 47 de la lisse 40 est symétrique au joint d'étanchéité supérieur 46 par rapport au plan longitudinal horizontal médian. Il s'agit donc en pratique du même joint, monté dans un sens dans la rainure 48 et dans l'autre sens dans la rainure 49. Ce joint présente de préférence une couleur assortie avec celle du mur 31.

Chacun des dispositifs de protection murale illustrés (plinthe 1 ou lisse 40) est de préférence fixé au mur à l'aide de vis (non représentées), afin d'assurer un bon plaquage du dispositif contre le mur. La plaque 2 (de la plinthe 1) et la

plaque 41 (de la lisse 40) présentent à cette fin des alésages chanfreinés (non représentés). Des moyens d'étanchéité (rondelles, bouchons dans la même matière que la plaque, ruban en polytétrafluoréthylène...) sont de préférence associés aux vis de fixation.

5 L'invention peut faire l'objet de nombreuses variantes par rapport au mode de réalisation illustré, dès lors que ces variantes entrent dans le cadre délimité par les revendications.

En particulier, lorsque le dispositif de protection murale est une lisse et que les conditions d'utilisation le permettent, il est possible de supprimer le joint
10 d'étanchéité inférieur (et éventuellement la rainure d'ancrage correspondante).

REVENDICATIONS

1. Dispositif de protection murale (1 ; 40) destiné à être fixé à un mur, comprenant d'une part une plaque (2 ; 41), qui présente une face postérieure
5 (20 ; 44) destinée à s'étendre en regard du mur et un chant supérieur (22 ; 43) adjacent à la face postérieure, et d'autre part un joint d'étanchéité supérieur (3 ; 46) élastique porté par ladite plaque et s'étendant le long de la jonction entre la face postérieure et le chant supérieur,

caractérisé en ce que le joint d'étanchéité supérieur (3 ; 46) comporte
10 une première lèvre (4) qui s'étend en saillie du chant supérieur (22 ; 43) de la plaque et est adaptée pour être plaquée contre le mur, et une deuxième lèvre (5) qui recouvre au moins partiellement le chant supérieur (22 ; 43) de la plaque.

2. Dispositif selon la revendication 1, caractérisé en ce que les première (4) et deuxième (5) lèvres se rejoignent en formant un angle obtus
15 adouci.

3. Dispositif selon l'une des revendications 1 ou 2, caractérisé en ce que la deuxième lèvre (5) du joint d'étanchéité supérieur (3 ; 46) recouvre le chant supérieur (22 ; 43) de la plaque au moins sur un quart postérieur de l'épaisseur de la plaque.

20 4. Dispositif selon l'une des revendications 1 à 3, caractérisé en ce que le chant supérieur (22 ; 43) de la plaque est courbe et convexe au moins sur une moitié antérieure de l'épaisseur de la plaque.

5. Dispositif selon l'une des revendications 1 à 4, caractérisé en ce que le joint d'étanchéité supérieur comporte une aile (6) dans le prolongement de
25 la première lèvre (4) à l'arrière de la face postérieure (20 ; 44) de la plaque, ladite aile étant destinée à être pincée entre la plaque et le mur.

6. Dispositif selon la revendication 5, caractérisé en ce que le joint d'étanchéité supérieur (3 ; 46) comporte, pour son ancrage à la plaque (2 ; 41), une nervure (7) munie de moyens de blocage (8), formée sur son aile (6) et
30 insérée dans une rainure (24 ; 48) conjuguée ménagée dans la face postérieure (20 ; 44) de la plaque.

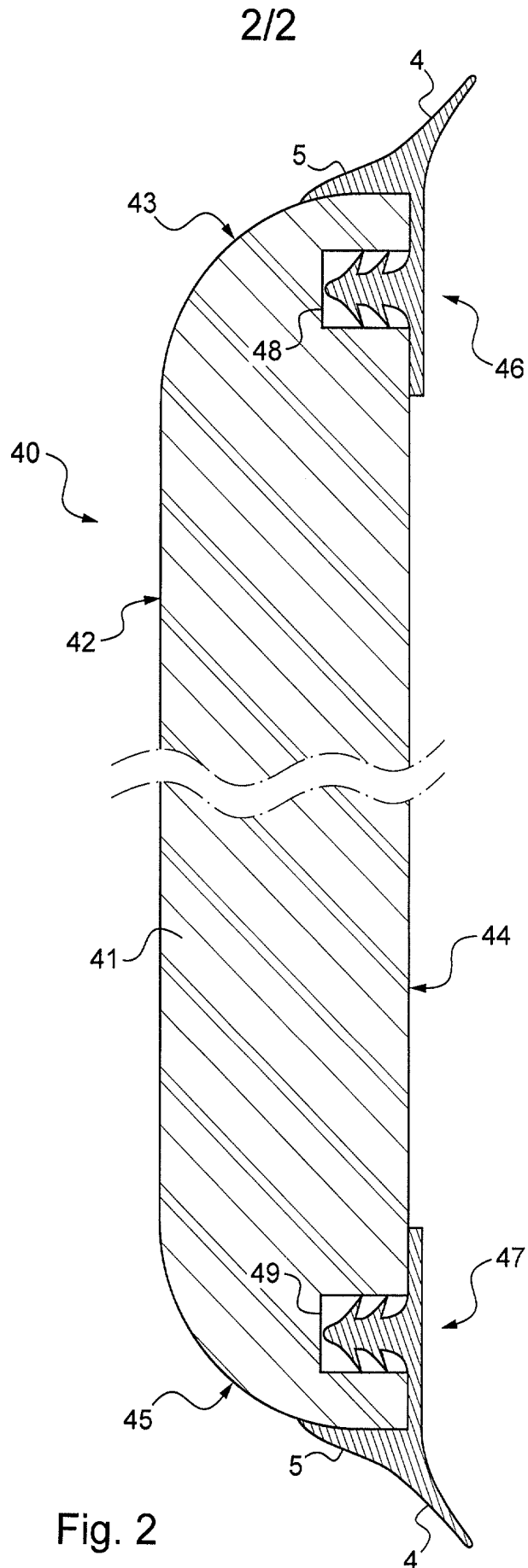
7. Dispositif selon l'une des revendications 1 à 6, destiné à être posé le long de la base d'un mur de façon à cacher la jonction entre le sol et le mur, caractérisé en ce que la face postérieure (20) de la plaque présente un

épaulement délimitant une portion inférieure et une portion supérieure de ladite face, la portion inférieure s'étendant en retrait de la portion supérieure de façon à pouvoir loger une aile d'un rail de fixation du mur au sol.

8. Dispositif selon l'une des revendications 1 à 7, destiné à être posé
5 le long de la base d'un mur de façon à cacher la jonction entre le sol et le mur, caractérisé en ce que la plaque (2) présente de plus un chant inférieur (23) et une face antérieure (21) adjacente audit chant inférieur, en ce que le dispositif comprend un joint d'étanchéité inférieur (9) porté par la plaque et s'étendant le long de la jonction entre le chant inférieur et la face antérieure, et en ce que ce
10 joint d'étanchéité inférieur (9) comporte une pluralité de lèvres (10-13) destinées à être plaquées contre le sol, dont une lèvre (10) qui s'étend en saillie de la face antérieure (21) de la plaque et présente, en coupe transversale, une longueur supérieure à celle de chaque autre lèvre (11-13).

9. Dispositif selon l'une des revendications 1 à 8, destiné à être posé
15 à distance du sol, caractérisé en ce que la plaque (41) présente un chant inférieur (45) adjacent à sa face postérieure (44), et en ce que le dispositif comprend un joint d'étanchéité inférieur (47) porté par la plaque et s'étendant le long de la jonction entre le chant inférieur et la face postérieure de la plaque, et en ce que ce joint d'étanchéité inférieur (47) comporte une première lèvre (4) qui s'étend en
20 saillie du chant inférieur (45) de la plaque et est adaptée pour être plaquée contre le mur, et une deuxième lèvre (5) qui recouvre au moins partiellement le chant inférieur (45) de la plaque.

10. Dispositif selon la revendication 9, caractérisé en ce que le joint d'étanchéité inférieur (47) est identique au joint d'étanchéité supérieur (46).





RAPPORT DE RECHERCHE PRÉLIMINAIRE

établi sur la base des dernières revendications
déposées avant le commencement de la recherche

N° d'enregistrement
national

FA 716230
FR 0806544

DOCUMENTS CONSIDÉRÉS COMME PERTINENTS		Revendication(s) concernée(s)	Classement attribué à l'invention par l'INPI
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes		
X	DE 862 360 C (KARL MAYER S NCHF JOSEF HAUTMA) 8 janvier 1953 (1953-01-08) * figures 5,9,10 * * page 1, ligne 1 - ligne 3 * * page 3, ligne 94 - page 4, ligne 15 * -----	1-3,5,6	E04F19/02 E04F19/04
X	DE 29 12 030 A1 (HOFSTETTER & CO HOLZINDUSTRIE) 2 octobre 1980 (1980-10-02) * page 10, alinéa 3 * * figures 1,4 * -----	1,2,4,5, 8	
X	DE 20 2007 012734 U1 (DOELLKEN & CO GMBH W [DE]) 22 novembre 2007 (2007-11-22) * alinéas [0036], [0037], [0041], [0042], [0055] * * figure 4 * -----	1-3,5	
A	DE 203 15 375 U1 (WUCHER ANDREAS [DE]) 26 février 2004 (2004-02-26) * le document en entier * -----	1,8	
A	DE 89 10 485 U1 (WORMUTH, ARMIN, DIPL.-ING., 1000 BERLIN, DE) 19 octobre 1989 (1989-10-19) * page 8, alinéa 4 - page 10, alinéa 2; figures 2,5 * -----	9	DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHÉS (IPC) E04F
Date d'achèvement de la recherche		Examineur	
27 juillet 2009		Bastian, Almut	
CATÉGORIE DES DOCUMENTS CITÉS		T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet bénéficiant d'une date antérieure à la date de dépôt et qui n'a été publié qu'à cette date de dépôt ou qu'à une date postérieure. D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons & : membre de la même famille, document correspondant	
X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : arrière-plan technologique O : divulgation non-écrite P : document intercalaire			

3

EPO FORM 1503 12.99 (P04C14)

**ANNEXE AU RAPPORT DE RECHERCHE PRÉLIMINAIRE
RELATIF A LA DEMANDE DE BREVET FRANÇAIS NO. FR 0806544 FA 716230**

La présente annexe indique les membres de la famille de brevets relatifs aux documents brevets cités dans le rapport de recherche préliminaire visé ci-dessus.

Les dits membres sont contenus au fichier informatique de l'Office européen des brevets à la date du **27-07-2009**

Les renseignements fournis sont donnés à titre indicatif et n'engagent pas la responsabilité de l'Office européen des brevets, ni de l'Administration française

Document brevet cité au rapport de recherche	Date de publication	Membre(s) de la famille de brevet(s)	Date de publication
DE 862360 C	08-01-1953	AUCUN	
DE 2912030 A1	02-10-1980	AUCUN	
DE 202007012734 U1	22-11-2007	AUCUN	
DE 20315375 U1	26-02-2004	AUCUN	
DE 8910485 U1	19-10-1989	AUCUN	